

# On demande « du théâtre et de la philosophie »

Sur proposition de la Faculté des lettres, le philosophe et dramaturge Denis Guénoun recevra un doctorat honoris causa le 2 juin 2017 lors du Dies academicus. Avec des amis comédiens il fera une lecture le soir même à La Grange de Dorigny.

Nadine Richon

Il y a des événements dans la vie à ne pas manquer, et peut-être la soirée du 2 juin 2017 à La Grange de Dorigny en est un. Denis Guénoun y donnera une lecture de sa pièce *Paysage de nuit* avec œuvre d'art (1991), dont les personnages multiples seront interprétés par lui-même et quatre amis comédiens et comédiennes franco-suisses. Le matin même il aura reçu des mains de la rectrice Nouria Hernandez son diplôme de docteur honoris causa de l'Université de Lausanne, aux côtés des professeurs Elias S.W. Shiu (HEC) et Augustin Berque (FGSE, voir ci-contre).

La pièce de Denis Guénoun, disponible en ligne sur son site, qui comprend par ailleurs un journal politique fort intéressant, évoque la cruelle déchirure de la guerre civile au sein d'une famille, avec des mots qui empruntent à la fois au quotidien et à la poésie, une langue en constant décalage, langue-tendresse pour ne pas redoubler la haine; c'est puissant et, par instants, c'est même drôle.

## Citoyenneté planétaire

La drôlerie n'est pas ce qu'on attend d'abord quand on rencontre Denis Guénoun, dont le parcours intellectuel et professionnel est empreint d'institutionnel puisqu'il fut, entre autres activités prestigieuses, directeur de théâtre et professeur d'université (aujourd'hui professeur émérite à l'Université de Paris-Sorbonne). Et pourtant. Très vite, on aperçoit dans son regard la petite flamme qui insuffle de la vie dans la théorie. On comprend que l'homme est habité par le désir de susciter de la politique, autrement dit de l'inédit, de l'expérimental, au cœur des systèmes. Sa biographie (naissance à Oran en 1946, engagement du père instituteur juif et athée dans le combat pour l'indépendance algérienne, départ de la famille pour la France) et ses expériences théâtrales et communautaires en tant que comédien, auteur et metteur en scène expliquent sans doute en partie ce refus chez lui de se laisser enfermer dans une identité fixe.



Après la journée et la soirée du 2 juin à l'UNIL, on retrouvera Denis Guénoun en novembre pour un colloque, puis un spectacle créé à la Comédie de Genève. F. Imhof © UNIL

Dans un texte récent de son journal, intitulé « Soulever la politique », il dénonce le négativisme actuel qui abaisse la politique. Il parle de « valeurs positives » et déjà on entend s'offusquer les nihilistes de salon. Il évoque ainsi une valeur qui soulève la politique, celle de la « citoyenneté planétaire, de l'humanité absolument ouverte et fraternelle ». Alors que d'aucuns se déchirent aujourd'hui sur des slogans, des mensonges et des malentendus entretenus, il affirme son attachement pour « la réalité de la France », et « l'idée française », qui fut si inspirante et qui « reste à cultiver ». L'universalité – dont on comprend avec lui qu'elle est « capacité à s'ouvrir sur ce qui la dépasse » – pourrait advenir selon lui à partir d'une « certaine idée culturelle de l'Europe », qui sache surmonter le simple cadre constitutionnel, industriel, sociologique, militaire ou administratif. Il prône un « universalisme concret, comme souci de l'autre et critique de soi (mais aussi comme soin de soi et critique des autres)... »

Aujourd'hui désengagé de ses activités professorales, lui qui a aimé non seulement enseigner mais, selon la formule d'André Malraux, « enseigner à aimer », le voici maintenant totalement libre de plonger ou replonger dans le théâtre, ou plutôt « du théâtre », là encore rien de figé, du théâtre nourri par la vie et « de la philosophie ». Ecrire, dire et jouer. En politique comme en art il s'agit selon lui, pour s'adresser à tous, « d'élever le discours et par le discours ». L'université, heureusement, n'en n'a pas fini avec Denis Guénoun, dont elle discutera du travail philosophique, littéraire et théâtral lors d'un colloque coorganisé par l'UNIL et l'UNIGE du 2 au 4 novembre 2017. Cette rencontre sera accompagnée d'un spectacle créé et joué avec quelques acteurs à la Comédie de Genève (du 31 octobre au 5 novembre) sur le thème « Soulever la politique », une pièce qui sera donnée ensuite à Paris. Dans le parcours de Denis Guénoun, la Suisse romande reste un territoire fraternel et intellectuel qu'il n'a pas fini d'explorer. Tant mieux pour nous.